

**RYAN, Shannon, *Fish Out of Water: The Newfoundland Saltfish Trade, 1814-1914*. Newfoundland History Series 2, St. John's, Breakwater Books, 1986. xxvii-320 p.**

Lewis R. Fischer

Volume 41, numéro 2, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304561ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304561ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fischer, L. R. (1987). Compte rendu de [RYAN, Shannon, *Fish Out of Water: The Newfoundland Saltfish Trade, 1814-1914*. Newfoundland History Series 2, St. John's, Breakwater Books, 1986. xxvii-320 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(2), 262–264. <https://doi.org/10.7202/304561ar>

RYAN, Shannon, *Fish Out of Water: The Newfoundland Saltfish Trade, 1814-1914*. Newfoundland History Series 2, St. John's, Breakwater Books, 1986. xxvii-320 p.

Les grands bancs de Terre-Neuve ont constitué une importante aire de pêche dès le début de la présence européenne dans cette région. Les Européens ont d'abord exploité cette ressource en dépêchant des expéditions vers Terre-Neuve à chaque printemps; ils y faisaient la pêche à partir d'établissements temporaires. Ces premières formes d'exploitation des pêcheries sont mieux connues que les pratiques plus récentes, grâce principalement aux recherches de Keith Matthews, de Jean-François Brière et de Laurier Turgeon. Les travaux de ces historiens, ainsi que ceux des spécialistes de géographie historique, comme W. Gordon Hancock et C. Grant Head, ont enrichi nos connaissances de la pêche aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Mais c'est au 19<sup>e</sup> siècle que les pêcheries ont connu leur apogée, sous l'exploitation de pêcheurs sédentaires établis sur les côtes de Terre-Neuve, et cette forme d'exploitation demeurait jusqu'à présent méconnue. L'ouvrage de S. Ryan apporte une contribution majeure à la connaissance de cette période. En plus d'un dossier documentaire fort riche, l'auteur présente une interprétation de l'histoire économique des pêcheries qui fascinera le lecteur, même si elle n'emporte pas toujours la conviction.

L'auteur aborde l'histoire des pêcheries dans une perspective résolument internationale. «Les Terre-Neuviens, écrit-il, ont été complètement à la merci des forces du marché et leur survie économique était fonction de la conjoncture prévalant dans le sud de l'Europe, aux Antilles et, plus tard, au Brésil» (p. 236). En six chapitres qui forment l'essentiel de l'ouvrage, l'auteur traite des principaux marchés ouverts aux approvisionnements étrangers: l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, le Brésil et les Antilles. Ces chapitres, qui renferment une abondance de renseignements sur l'offre et la demande, tirés en grande partie des rapports des consuls britanniques et américains et des statistiques gouvernementales des pays concernés, constituent de loin la meilleure partie du livre. Pour bien situer l'interprétation mise de l'avant, l'auteur consacre des chapitres d'introduction aux origines et à la première époque de la pêche à la morue sèche, à une esquisse de l'histoire des pêcheries jusqu'à 1914 et à une description des principaux concurrents de Terre-Neuve dans le domaine des pêcheries. Le dernier chapitre reprend les fils conducteurs de sa description et présente son analyse d'une manière beaucoup plus soutenue que dans le reste de l'ouvrage. C'est dans ce dernier chapitre qu'on peut le mieux saisir à la fois les points les plus forts de l'interprétation et ceux qui sont plus contestables.

L'intérêt majeur de ce livre est de faire ressortir plusieurs éléments essentiels du commerce du poisson salé au 19<sup>e</sup> siècle. En premier lieu, Ryan démontre mieux que personne ne l'avait fait jusqu'ici comment l'évolution des marchés et la montée de la concurrence, en particulier au cours de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, se sont conjuguées pour renverser l'équilibre qui prévalait dans ce commerce. Pendant les cinquante ans qui suivirent la fin des guerres napoléoniennes, Terre-Neuve a constitué le principal fournisseur de poisson salé pour la majeure partie des marchés les plus riches, mais par la suite la concurrence provenant de nouveaux producteurs a affaibli sa position. Ensuite, Ryan met à jour un phénomène qui avait reçu peu d'attention avant son étude: l'existence dans chaque pays de marchés locaux ou régionaux pour le poisson importé. Les historiens sont naturellement portés à examiner les marchés à l'échelle nationale; rares sont ceux qui sont prêts à démêler les complexités des segments plus restreints du marché. L'auteur excelle dans cette partie de son ouvrage: il décrit le rôle essentiel des marchés locaux dans la composition de la demande émanant du Sud de l'Europe et également, contrairement à ce qu'on aurait anticipé, dans certains autres pays, dont le Brésil, après 1880. Ce genre de remise en question parsème le livre. Ainsi, par exemple, le marché italien a toujours été considéré comme négligeable pour les pêcheurs de Terre-Neuve, et Ryan lui-même avait adopté ce point de vue dans des travaux antérieurs. Son livre démontre, au contraire, et avec beaucoup de brio, que la consommation italienne de poisson salé en provenance de Terre-Neuve fut beaucoup plus considérable qu'on ne le croyait.

Si le livre montre bien comment les exportateurs terre-neuviens ont pris d'assaut certains marchés, il a moins de succès à faire comprendre pourquoi le poisson de Terre-Neuve perdit autant de ses marchés après 1870. Cette tendance était particulièrement forte sur les marchés les plus riches; les importateurs locaux se tournèrent de plus en plus vers les produits norvégiens ou islandais. Ryan explique ce phénomène de façon un peu superficielle en disant que «la capacité d'offrir un produit de qualité et de prix acceptables constituait une condition essentielle de mise en marché» (p. 252); cela est sans doute vrai,

mais le lecteur aurait aimé quelques explications sur l'incapacité des Terre-Neuviens à soutenir la concurrence. Il montre que cette incapacité ne tient ni au statut colonial de Terre-Neuve ni à une rareté de ressources, mais il passe rapidement sur les raisons qui firent que Terre-Neuve échoua là où d'autres réussirent.

Le chapitre final offre quelques éléments supplémentaires de réponse. Ryan y démontre que la perte des marchés provient moins de la structure de la demande que de l'incapacité des pêcheurs terre-neuviens à réagir à l'évolution de la demande. Il attribue les difficultés rencontrées par les Terre-Neuviens au manque de sensibilité des exportateurs face à l'évolution des goûts des consommateurs et à la lamentable absence de contrôle de qualité. Selon Ryan, Terre-Neuve souffrait en outre de handicaps particuliers, telles la courte durée de la saison de pêche et la nature assez particulière de l'économie de l'île, qui leur faisaient subir des frais que leurs concurrents n'avaient pas à rencontrer. Ces conclusions ne semblent pas erronées, mais on aurait préféré les voir démontrées plus systématiquement dans le corps de l'ouvrage. Il est d'autant plus dommage de ne pas l'avoir fait que les données qui appuient l'interprétation de l'A. se retrouvent dans son mémoire de maîtrise présenté à l'Université Memorial; ces données auraient ainsi pu être mises à la disposition d'un plus large public.

Nonobstant ces remarques, il est permis d'affirmer que le livre de Shannon Ryan vieillira très bien. Même s'il est de toute évidence mieux étoffé lorsque l'auteur traite des marchés étrangers que lorsqu'il aborde la structure même des pêcheries terre-neuviennes, ce livre enrichit notre connaissance du commerce du poisson salé au 19<sup>e</sup> siècle et demeurera longtemps un ouvrage clé dans son domaine.

*Maritime Studies Research Unit  
Memorial University of Newfoundland  
Traduction: José E. Igartua*

LEWIS R. FISCHER